

*Article 31 du Règlement***LA BANDE INDIENNE DU LAC SEUL**

M. Robert D. Nault (Kenora—Rainy River): Monsieur le Président, en 1894, la bande indienne du lac Seul du nord-ouest de l'Ontario a conclu une entente avec le gouvernement fédéral et celui de l'Ontario. Cet accord n'ayant jamais été respecté par les gouvernements concernés, la bande du lac Seul a présenté une revendication territoriale aux termes de la politique de revendications territoriales particulières du ministère des Affaires indiennes.

Il y a maintenant plus de vingt ans que la bande travaille à cette revendication. En 1985, elle en a présenté le texte. Cinq ans se sont écoulés, et le ministère des Affaires indiennes n'y a toujours pas répondu.

Cela nous montre encore une fois que la politique de revendications territoriales particulières du gouvernement fonctionne mal, voire qu'elle ne fonctionne pas du tout. Nous voyons combien cette politique exaspère les autochtones. Les chefs indiens tentent désespérément d'en arriver à une solution avec le gouvernement. C'est peine perdue, car il manque un élément fondamental: la confiance.

Je presse le gouvernement de revoir de fond en comble sa politique en matière de revendications territoriales particulières et de le faire en consultation avec les autochtones. Le gouvernement doit regagner la confiance des autochtones et respecter ses responsabilités de fiduciaire. Rien de moins. Qu'il cesse de parler pour ne rien dire et qu'il agisse.

* * *

L'AGRICULTURE

M. Felix Holtmann (Portage—Interlake): Monsieur le Président, hier, à 7 h 45 du matin, un agriculteur de Portage m'a téléphoné pour me dire: «Felix, Mazankowski nous écoute vraiment». En annonçant des paiements anticipés sans intérêt pour les céréales en fin de semaine dernière, notre ministre de l'Agriculture a démontré une fois de plus que le gouvernement fédéral était du côté des agriculteurs.

Les conservateurs ont agi. Attention, Canadiens de l'Ouest, le Parti réformiste et Preston Manning s'élèvent contre les subventions consenties aux agriculteurs au moment même où ils en ont le plus besoin. Le Parti réformiste laisserait les agriculteurs canadiens à la merci de la Communauté européenne et des États-Unis.

Pour bien des agriculteurs de l'Ouest, les avances en liquide sans intérêt permettent à un agriculteur, qui sans elles devrait abandonner ses terres, de les ensemençer. Selon l'idéologie du Parti réformiste, il faudrait que les agriculteurs qui ont édifié l'Ouest abandonnent leurs terres et se laissent mourir de faim.

Il est temps que les agriculteurs de l'Ouest fassent entendre leur voix. Il est temps que Preston Manning revoie le programme de son parti et apprenne que les mots seuls n'apportent pas le pain sur la table des familles d'agriculteurs de l'Ouest.

* * *

LA SEMAINE DE SENSIBILISATION AU SIDA

M. Jim Karpoff (Surrey—Nord): Monsieur le Président, j'ai le plaisir d'informer la Chambre que ma collègue néo-démocrate provinciale, M^{me} Evelyn Gigantes, ministre de la Santé de l'Ontario, a participé aujourd'hui au lancement de la Semaine de sensibilisation au SIDA.

La semaine porte sur le thème de la vie, de l'amour et de la persévérance malgré le SIDA. Au Canada, plus de 4 400 cas de SIDA ont été diagnostiqués et aujourd'hui, plus de 2 500 Canadiens vivent avec le SIDA.

Les signes de la propagation de l'infection par le VIH continuent de se manifester, et c'est pourquoi il importe d'accroître la sensibilisation et l'information de la population à cet égard. Pourtant, la Stratégie nationale sur le SIDA présente encore de graves lacunes. Un comité multipartite sur le SIDA a émis des recommandations utiles qui n'ont pas été appliquées.

Ce à quoi la Semaine de sensibilisation au SIDA doit vraiment parvenir, c'est de faire prendre conscience au gouvernement fédéral qu'il ne relève pas, comme il se doit, le défi présenté par le SIDA. Il nous faut faire plus de recherche et plus d'efforts de sensibilisation. Il nous faut également mettre au point un traitement plus efficace, en vue d'enrayer le SIDA.

* * *

LA TAXE SUR LES PRODUITS ET SERVICES

M. Jerry Pickard (Essex—Kent): Monsieur le Président, les déclarations sur la TPS sont-elles véridiques ou relèvent-elles de la fiction? Des millions de Canadiens s'élèvent contre cette taxe, mais le gouvernement tient à cette initiative fiscale qui attisera l'inflation et nous fera sombrer plus profondément dans la récession. C'est un fait.

Dans la campagne enthousiaste que le gouvernement a lancée sur la TPS, ce qu'on dit est différent de ce qu'on écrit. Voici où commence la fiction. Revenu Canada